

Pour recueillir les pièces nécessaires à l'exécution de cet ouvrage, il m'a fallu parcourir non seulement la province de Québec, mais encore tout le territoire, qui constituait la Nouvelle-France; les provinces maritimes, du golfe Saint-Laurent aux rives du Mississipi, et du golfe du Mexique. Deux fois j'ai visité l'Europe pour compléter, par de nouveaux documents, ceux que déjà je possédais.

Cette longue tâche a peut-être eu son côté pénible et fatigant; mais je puis dire, avec un orgueil bien légitime, qu'aucun obstacle n'a ralenti mon courage. Il est vrai que j'ai été soutenu et encouragé par le concours bienveillant que j'ai trouvé partout dans le gouvernement, et chez les laïques, sans distinction de croyance religieuse que j'avais l'occasion de rencontrer ou qui m'écrivaient spontanément.

Le Saint Père a daigné bénir mes travaux en m'adressant des paroles pleines de bienveillance. Je n'apprendrai rien à personne en disant que j'ai reçu les plus grands encouragements de l'épiscopat canadien. Des évêques étrangers ont bien voulu me témoigner de la sympathie. Qu'il me soit permis de faire ici une mention spéciale: je n'oublierai jamais les appréciations pleines de justesse que m'adressait Son Eminence le cardinal Pie; je n'oublierai jamais, non plus, les paroles flatteuses et l'hospitalité si cordiale de Mgr THOMAS, archevêque de Rouen.

Non, je n'oublierai rien de tout cela, car il s'agissait de mon œuvre et non de ma personne.

Vingt-cinq ans de labeur terminés aujourd'hui! Je crois devoir clore la deuxième série du *Dictionnaire Généalogique*, à la cession de la nouvelle France à l'Angleterre. Cette partie est évidemment la plus importante à tous les points de vue, surtout au point de vue statistique. Avec elle s'arrêtent les causes étrangères qui pouvaient augmenter ou diminuer l'expansion régulière du peuple canadien: l'immigration française, qui était bien faible vers le milieu du 18^{ème} siècle, et nos guerres incessantes, où la victoire ne pouvait compenser les cruelles trouées faites dans chaque famille.

A partir de 1763, la paix, puis bientôt le commerce, les années prospères permettent à la population de suivre le cours de son développement naturel. On la voit doubler et quadrupler avec une rapidité incroyable.

La conquête est donc pour notre histoire généalogique plus qu'une date: c'est un événement qui apporte une transformation complète dans notre existence. Il était rigoureusement exact d'y faire terminer la seconde série de mes recherches, et d'y faire commencer la troisième, qui sera continuée, s'il plait à Dieu, jusqu'à nos jours (1).

(1) Dans la crainte, cependant, de ne pouvoir pousser plus loin mon travail, j'ai fait entrer dans la seconde série un grand nombre des données généalogiques qui appartiendraient à la troisième, et qui s'étaient accumulées dans mes recherches.